

# NOTES SUR LES ACARIENS PARASITES OU COMMENSAUX DES MOUCHES TSE-TSES

## 1. FAMILLES SAPROGLYPHIDAE ET ANOETIDAE (SARCOPTIFORMES)

A. FAIN et P. ELSEN

(Reçu pour publication le 13 Septembre 1971)

### RAPPEL HISTORIQUE

La présence d'acariens sur des glossines ou tsé-tsés a été signalée pour la première fois par CARPENTER en 1912. L'auteur relate cette découverte en ces termes : „Small scarlet mites are sometimes found affixed to Glossinae ; apparently any part of body or limbs suffices. Out of 9.000 flies at Jinja 15 had one or more of these mites attached. I could never see that they were in any way harmful. They may be found similiary attached to very many different kinds of insects”. Précisons que les glossines dont il s'agissait étaient des *Glossina palpalis* et que Jinja est situé en Uganda. Les petits acariens rouges dont parle CARPENTER étaient probablement des larves du genre *Leptus*, semblables à celles que nous avons récoltées sur diverses espèces de tsé-tsés.

En 1913, CARPENTER poursuit ses observations sur le parasitisme des tsé-tsés (appelées cette fois *Glossina fuscipes (palpalis)*) dans trois petites îles situées dans le lac Victoria (Iles Bagalla, Damba et Sesse). Il découvre dans des préparations du contenu intestinal de certaines glossines des acariens très petits. L'auteur pense que ces acariens n'avaient pas été réellement ingérés par la glossine mais provenaient plutôt des téguments d'où ils auraient été détachés au cours de la dissection du tube digestif. Ces acariens sont décrits sommairement et font l'objet d'assez bonnes figures qui permettent de reconnaître le groupe auquel ils appartiennent. C'est ainsi que les acariens qui sont représentés dans les figures 16 et 17 appartiennent probablement aux Pyemotidés (fig. 16) et aux Pygmephoridés (fig. 17) (Trombidiformes). La figure 18 représente sans aucun doute un hypope du genre *Congovidia* (Saprogllyphidae : Sarcoptiformes). L'acarien de la fig. 21 est un Eriophyidae (Trombidiformes).

Dans ce même travail CARPENTER signale encore que dans l'île Damba un grand nombre de pupes de *Glossina palpalis* de sa collection avaient été détruites par un acarien appartenant probablement à la famille des Tyroglyphidae (actuellement Acaridae). Ces mêmes acariens avaient également attaqué des glossines piquées dans une boîte qui se trouvait à proximité de ces pupes. L'auteur

ignore si les acariens avaient été introduits avec les insectes piqués ou avec les pupes ou si ces dernières étaient mortes ou vivantes au moment de l'attaque par les acariens. L'une des pupes infestées renfermait un grand nombre de ces acariens à divers stades de leur développement. D'après les figures données par l'auteur (n° 4 à 15) ces acariens pourraient appartenir soit aux Acaridae, soit aux Saprogllyphidae. La larve figurée possède un organe de CLAPARÈDE bien développé mais ce caractère se rencontre chez les deux familles. Il est possible que ces acariens ne soient que de simples détriticoles attirés par les cadavres des tsé-tsés ou des pupes mortes et non des espèces spécifiques inféodées aux glossines.

MACFIE, en 1913, note la présence de petits acariens rouges sur des glossines (*G. palpalis* et *G. tachinoides*) capturées dans le nord de la Nigérie. Les acariens étaient lâchement fixés au thorax, à l'abdomen et aux pattes des tsé-tsés. Ils furent soumis à S. HIRST qui exprima l'avis qu'il s'agissait de larves de Trombidiidae probablement du genre *Trombidium*.

D'après HEGH (1929), des cas de parasitisme par des larves de Trombidiidae ont encore été observés chez 21 specimens de *Glossina tachinoides* qui avaient été récoltés dans le nord de la Nigérie en 1922.

Récemment, l'un de nous (P.E.) eut l'occasion de récolter de nombreuses glossines (*G. fuscipes quanzensis*) dans la région de Kinshasa, Congo. Certaines de ces glossines étaient porteuses d'acariens. L'examen de glossines capturées dans d'autres régions du Congo révéla également la présence de ces parasites. Le présent travail est consacré à l'étude de cette petite collection d'acariens.

Dans cette première note, nous étudierons les acariens des familles Saprogllyphidae et Anotoidae. Une autre note traitera des acariens d'autres groupes. Les types des nouvelles espèces sont déposés au Musée royal de l'Afrique Centrale, à Tervuren.

Rappelons que les trois nouveaux genres d'hypopes découverts sur ces glossines ont fait l'objet de diagnoses préliminaires (FAIN, 1971).

## SARCOPTIFORMES

### FAMILLE SAPROGLYPHIDAE OUDEMANS, 1924

Genre *Afrocalvolia* FAIN et ELSÉN, 1971

Définition : Ce genre, qui n'est connu que par le stade hypope, se distingue de tous les autres genres connus de Saprogllyphidae par l'ensemble des caractères suivants :

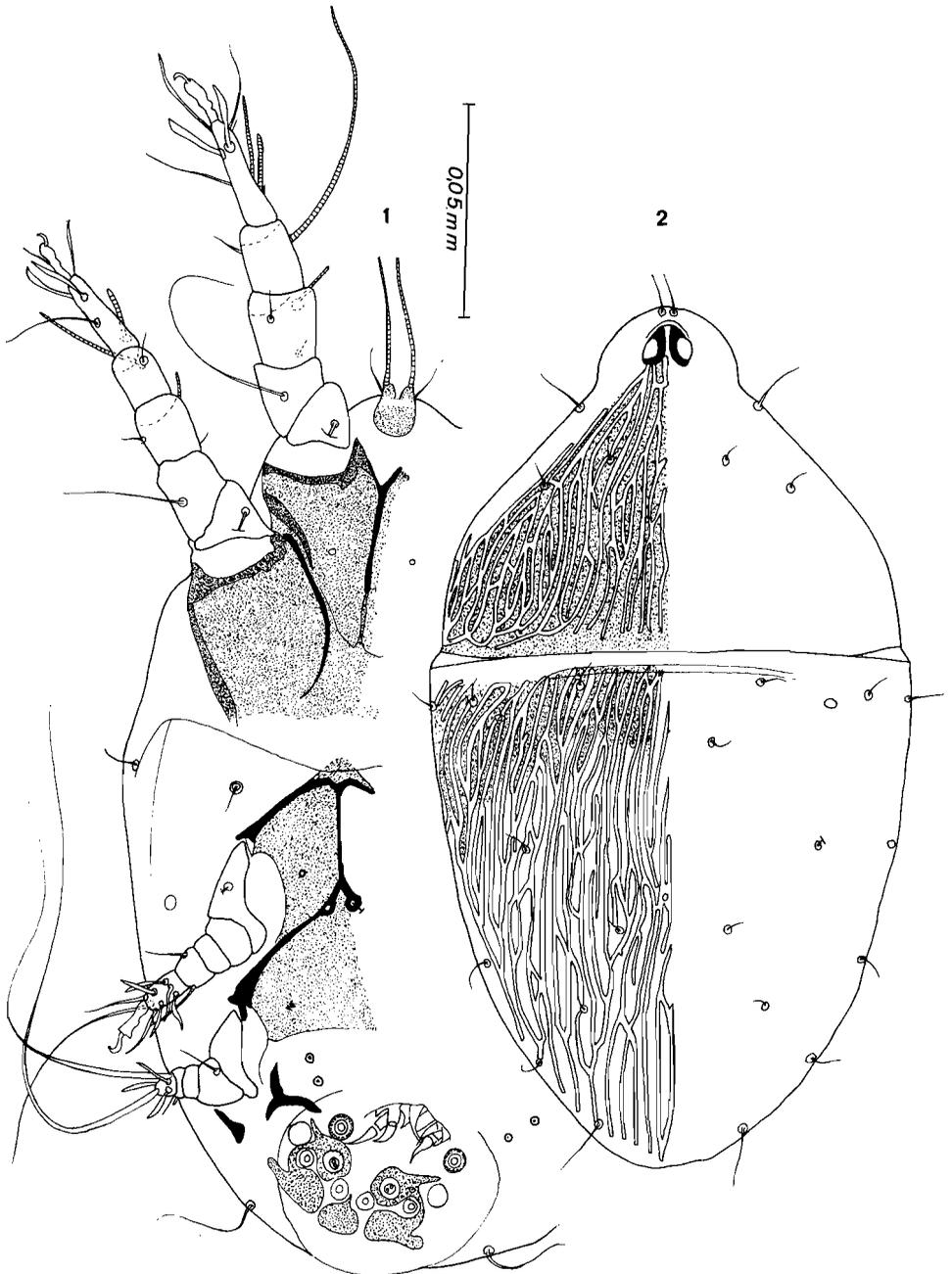


Fig. 1-2. — *Afrocalvolvia glossinarum* FAIN et ELSÉN. Hypope (holotype) vu ventralement (fig. 1) et dorsalement (fig. 2).

1. Tarse III avec 8 poils dont 7 sont du type foliacé.
2. Tarses I et II avec 6 poils, parmi ceux-ci 3 sont du type foliacé.
3. Tarses IV très courts et larges et portant 3 poils foliacés et 3 poils simples dont 2 très forts et longs.
4. Palposoma et yeux bien développés.

Es p è c e t y p e : *Afrocalvolia glossinarum* FAIN et ELSÉN, 1971.

1. *Afrocalvolia glossinarum* FAIN et ELSÉN, 1971.

Cette espèce n'est connue que par deux spécimens au stade hypope.

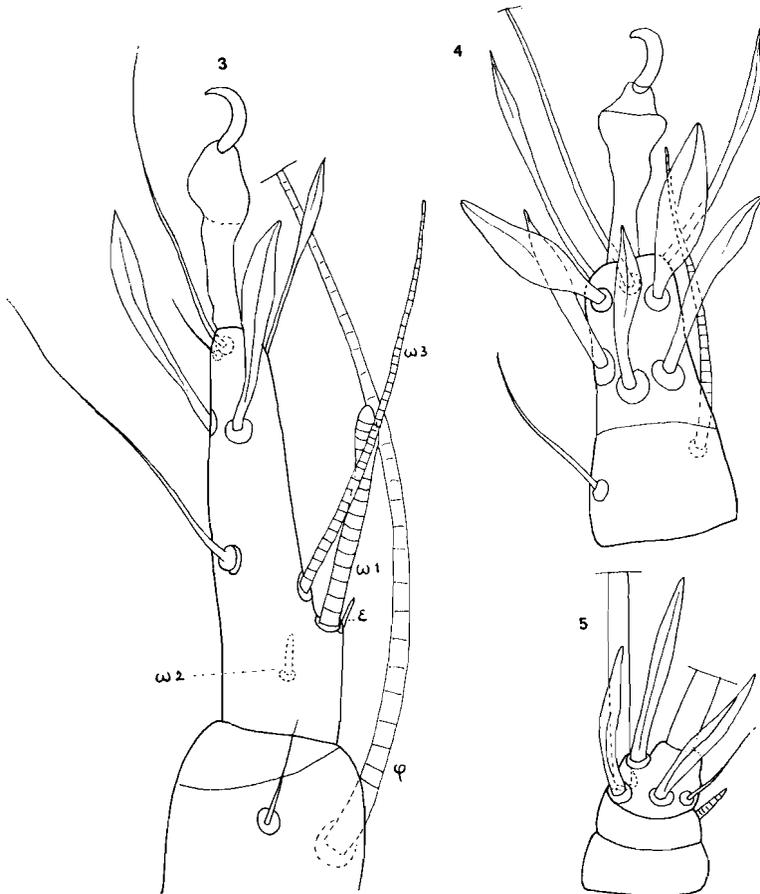


Fig. 3-5. — *Afrocalvolia glossinarum* FAIN et ELSÉN. Hypope (holotype). Tarse I et apex du tibia I en vue dorso-latérale (fig. 3). Tarse et tibia III en vue ventrale (fig. 4). Tarse, tibia et genu IV en vue ventro-latérale (fig. 5).

**HYPOPE** (holotype) (fig. 1-5) : Longueur 193  $\mu$ , largeur maximum 110  $\mu$ . Ce spécimen est légèrement écrasé. Face dorsale couverte par deux écussons portant des dessins formés de lignes longitudinales épaisses. Il y a deux grands yeux formés d'une grande lentille externe et d'une rétine colorée interne. Les rétines sont séparées sur la ligne médiane. Face ventrale : il y a un long sternum. Epimères III et IV soudés et formant un long sclérite médian. Ecussons coxaux fusionnés sur la ligne médiane. Plaque suctoriale bien développée comprenant 2 paires de ventouses antérieures (ventouses vraies) et 2 paires de formations postérieures plus petites et ayant l'aspect de cônes mous (= poils modifiés, sensoriels ou adhésifs). Palposoma (= gnathosoma) formé d'une base plus ou moins carrée large de 8,4  $\mu$ , terminé par deux prolongements cylindroconiques. La longueur totale du palposoma (prolongements compris) est de 11  $\mu$ . Tarse I long de 25  $\mu$ , large au maximum de 7,2  $\mu$ . Tarse III plus long (10,5  $\mu$ ) que large (7,2  $\mu$ ). Tibio-tarse IV long de 6 à 6,2  $\mu$ . Tarses I à III terminés par de longs prétarses portant une griffe bien développée.

**Chaetotaxie** : poils de la face dorsale très courts, les plus longs sont les *l5* (22  $\mu$ ). **Pattes** : tarse I avec 3 poils simples dont 2 longs et 1 apical et très court, et 3 poils foliacés. Tarse II avec 3 poils foliacés et 3 poils simples. Tarses III avec 7 poils foliacés et 1 poil simple. Tarse IV avec 3 poils foliacés et 3 poils simples dont un fort poil apical long d'environ 150  $\mu$ . Tibias I et II avec un poil. **Solenidions** : Tarse I avec un  $\omega 1$  long de 13  $\mu$ , nettement dilaté en olive apicalement, un  $\omega 3$  fin long de 25  $\mu$  effilé apicalement et un court solenidion  $\omega 2$ . Tarse II avec  $\omega 1$  également dilaté apicalement. Les *phi* I long de 60  $\mu$  ; *phi* II mesurant 26  $\mu$  ; *phi* III long de 18  $\mu$ . Les solenidions *alpha* (du palposoma) sont longs de 30  $\mu$ .

**Hôte et localité** :

1. L'holotype était attaché au fémur d'une glossine *Glossina fuscipes quantensis*, de Benzali (près de Kinshasa) Congo-Kinshasa, le 10.II.1969.

2. Un paratype, attaché à l'abdomen d'une *Glossina palpalis palpalis*, de Lundu, Mayumbe, Congo-Kinshasa (04°45'S ; 13°03'E). Glossine capturée en 1925 par COLLART.

2. *Afrocalvolia tsetse* spec. nov.

Cette espèce est proche de *A. glossinarum*. Elle se distingue de cette espèce :

1. par la forme différente du dessin de la face dorsale qui forme un net réseau vers le milieu de l'écusson propodosomal ; 2. par la forme trapézoïdale de la base

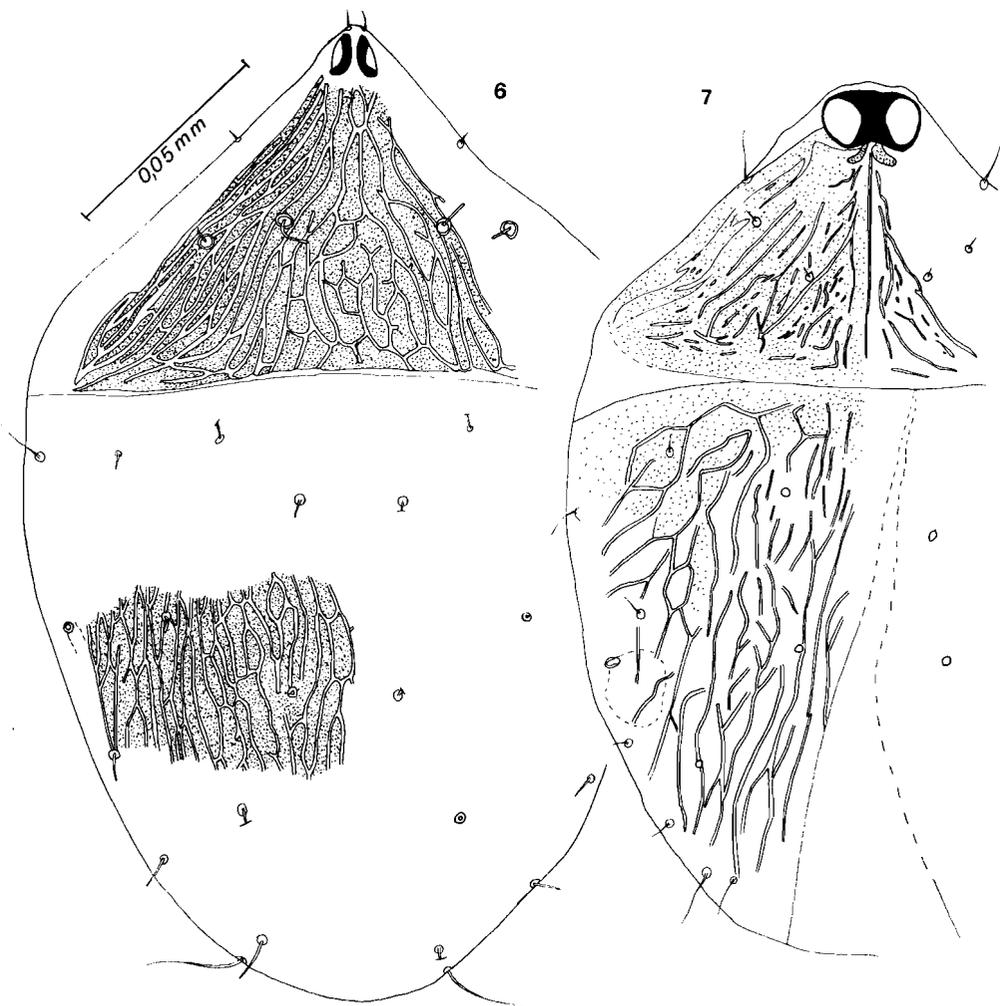


Fig. 6-7. — *Afrocaltvolvia tsetse* sp. n. Hypope (holotype) en vue dorsale (fig. 6). *Congovidia glossinae* FAIN et ELSEN. Hypope (holotype) vu dorsalement (fig. 7).

du palposoma ; 3. par la longueur plus courte des poils *s cx* (4 à 5  $\mu$ , pour 7 à 8  $\mu$  chez *A. glossinarum*) ; 4. par la disposition des poils scapulaires sur une ligne transversale presque droite ; 5. par la forme plus épaisse des poils dorsaux ; 6. par la forme des  $\omega 1$  (des tarsi I et II) qui sont cylindriques et non renflés apicalement ; 7. par la présence de 3 poils foliacés plus larges sur les tarsi I et II.

**HYPOPE** (holotype) (fig. 6) : longueur 225  $\mu$ , largeur 160  $\mu$ . Palposoma long

au maximum de  $12\ \mu$  à base nettement trapézoïdale, large au maximum de  $12\ \mu$ . Tarse I long de  $23-24\ \mu$ , large de  $10\ \text{à}\ 11\ \mu$ . Tarse III long de  $13\ \mu$ , large de  $8,2\ \mu$ . Tibiotarse IV long de  $10\ \mu$ .

Solenidiotaxie: Tarses I:  $\omega 1$  et  $\omega 3$  longs respectivement de  $14,5\ \mu$  et  $29\ \text{à}\ 30\ \mu$ . Le *phi* I mesure  $52\ \mu$ . Solenidion *alpha* long de  $26\ \mu$ .

#### Hôte et localité:

Sur le fémur d'une *Glossina fuscipes quanzensis*, de Kaniama, Lomami, Congo. Glossine récoltée par le Dr. R. MASSART le 3.IV.1932 et conservée au Musée de Tervuren. (Hypope holotype et seul specimen connu).

#### Genre *Congovidia* FAIN et ELSÉN, 1971

Définition: Ce genre n'est connu que par le stade hypope. Yeux très développés formés d'une grande lentille et d'une rétine très sclérifiée. Palposoma peu développé ou absent, les solenidions *alpha* existent mais les poils palposomax sont absents. Tarse IV très court, libre ou incomplètement soudé au tibia correspondant; il est élargi à son apex et porte deux forts poils très inégaux et divergents, l'un apical très long, l'autre subapical plus court. Epimères II et III libres, épimères IV soudés sur la ligne médiane à un sclérite longitudinal médian. Tarses I portant un solenidion  $\omega 3$  en situation apicale, un  $\omega 1$  en situation normale et un  $\omega 2$  petit et basal. Solenidion genual II présent. Tarses I et II avec 6 poils dont un (l'apico-dorsal) est foliacé. Tarse III avec 3 fins poils, tarse IV avec 4 poils dont 2 forts et divergents (un apical et un subapical) et 2 très faibles. Tibias I et II avec un seul poil. Genus I et II avec 2 poils. Le tarse III porte un fort prolongement cylindroconique apicoventral. Poils *sc e* situés nettement en avant des *sc i*.

Espèce type: *Congovidia glossinae* FAIN et ELSÉN, 1971.

#### 1. *Congovidia glossinae* FAIN et ELSÉN, 1971.

Cette espèce n'est connue que par le stade hypope.

HYPOPE (holotype) (fig. 7-12). Longueur  $201\ \mu$ , largeur maximum  $135\ \mu$ . Dessin des écussons dorsaux formé de nombreux sillons de longueur très inégale. Les sillons de l'écusson préscapulaire sont obliques, ceux de l'écusson hysterosomal sont surtout longitudinaux. Yeux très développés, avec rétines sclérifiées confluant sur la ligne médiane. Epimères III libres. Epimères IV soudés sur la ligne médiane

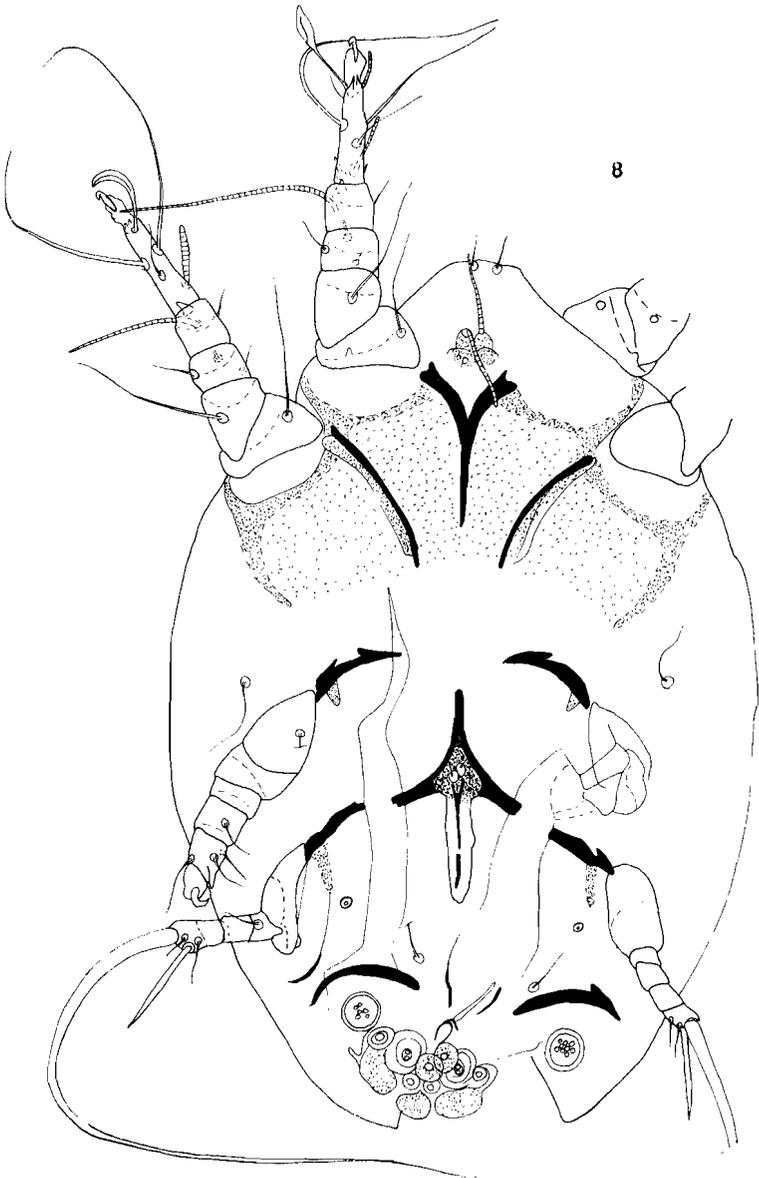


Fig. 8. — *Congovidia glossinae* FAÏN ET ELSÉN. Hypope (holotype) vu ventralement.

à un long sclérite longitudinal. Pattes antérieures fines, tarse I long de  $25\ \mu$  (prétarse exclu), large à la base de  $7\ \mu$ . Pattes postérieures courtes. Tarse III long de  $10-11\ \mu$  (prétarse exclu), portant en position ventro-apicale un prolongement cylindroconique en forme d'épine. Pattes IV courtes et étroites, avec un tarse très court pratiquement soudé au tibia. Tibio-tarse IV long de  $11\ \mu$ , nettement élargi dans sa

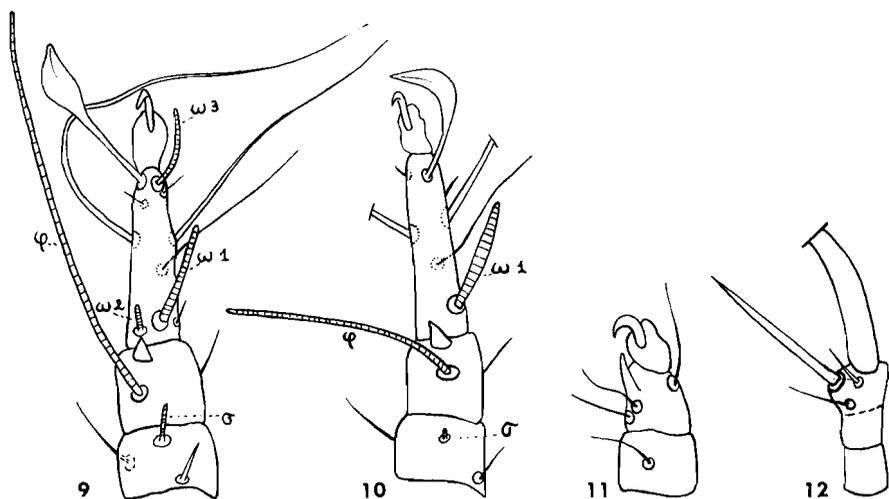


Fig. 9-12. — *Congovidia glossinae* FAIN et ELSÉN. Hypope (holotype). Segments apicaux des pattes I (fig. 9) ; II (fig. 10), III (fig. 11) et IV (fig. 12).

partie apicale. Plaque suctoriale comme chez *Calvolia glossinarum*. Palposoma formé de 2 petites saillies coniques reposant sur une courte base sclérifiée apparemment soudée aux téguments et beaucoup plus large que longue. Solénidions *alpha* longs de  $18\ \mu$ .

**Chaetotaxie** : poils *sc i* situés nettement en arrière des *sc e*, ces poils sont très courts et égaux ou subégaux. Autres poils dorsaux très courts et fins. **Pattes** Tarses I et II avec 6 poils dont 2 latéraux longs et fins, un ventral long et fin, un apical foliacé et 2 subapicaux très courts et fins. Tarses III avec 3 poils très fins et un prolongement subapical-ventral. Tarses IV avec un fort et très long poil apical (environ  $200\ \mu$ ), un fort poil préapical épineux mesurant  $22\ \mu$  et divergeant par rapport au poil apical et 2 poils courts et fins.

**Solénidiotaxie** : Tarse I :  $\omega 1$  cylindrique non renflé apicalement ;  $\omega 2$  très court et plus fin, situé sur la même ligne transversale que  $\omega 1$  ;  $\omega 3$  apical.

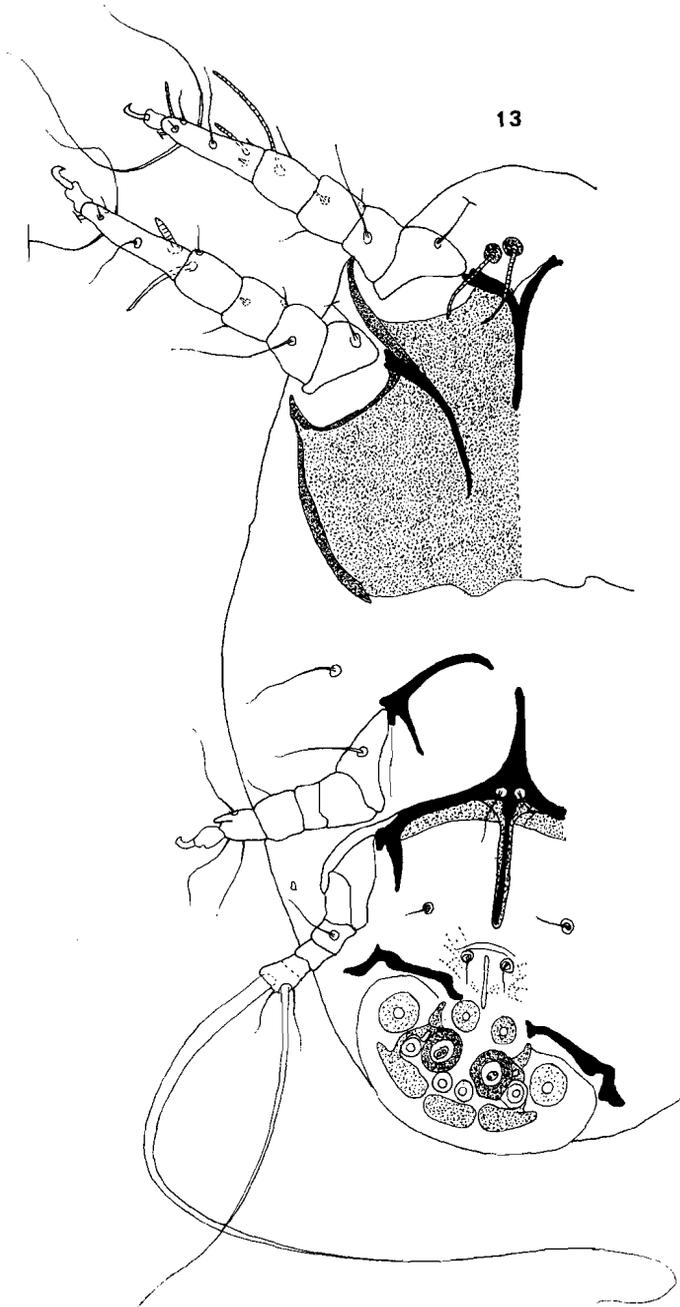


Fig. 13. — *Congovidia lomamiensis* sp. n. Hypope (holotype) en vue ventrale.

Tarse II :  $\omega$  I très gros, nettement fusiforme. Les *phi* I et II sont longs respectivement de 55  $\mu$  et 35  $\mu$ . Le *sigma* I est court (3,5 à 4  $\mu$ ) ; *sigma* du genu II très court.

#### Hôte et localité :

Sur une *Glossina fuscipes quanzensis*, de Kaniama (07°28' S ; 24°13' E), Congo-Kinshasa. Cette tsé-tsé avait été capturée par le Dr R. MASSART, le 3.VI.1932 (Holotype).

#### 2. *Congovidia lomamiensis* spec. nov.

Cette espèce n'est connue que par le stade hypope. Elle se distingue de *C. glossinae* par la structure différente des écussons dorsaux ; par l'absence complète de palposoma, les solenidions *alpha* partant directement de la cuticule ; par la forme du poil subapical du tarse IV qui est long de 90  $\mu$  et finement effilé apicalement.

**HYPOPE** (holotype) (fig. 13-14) : Longueur 223  $\mu$ , largeur maximum 135  $\mu$ . Dessin des écussons dorsaux formé de nombreux sillons longitudinaux de longueur très inégale. Yeux très développés avec rétines sclérifiées réunies au milieu. Epimères comme chez *C. glossinae*. Pattes antérieures fines, tarse I long de 24  $\mu$  (sans le prétarse) large à la base de 7,5  $\mu$ . Tarse III long de 9-10  $\mu$  (sans le prétarse), avec un prolongement cylindroconique ventro-apical. Pattes IV comme chez *C. glossinae*. Tibio-tarse IV long de 10 à 11  $\mu$  nettement élargi apicalement.

**Chaetotaxie** : tous les poils dorsaux sont très courts et fins. Les *sc i* sont situés nettement en arrière des *sc e*. Chaetotaxie idiosomale comme chez *C. glossinae*. **Pattes** : Tarses I à IV comme chez *C. glossinae* mais les poils foliacés des tarses I et II sont cassés. Notons aussi que le poil subapical du tarse IV est nettement plus fin et plus long (90  $\mu$  de long) que chez cette espèce. Poil apical du tarse IV long de 200  $\mu$ . **Solenidiotaxie** : comme chez *C. glossinae* mais les solenidions *alpha* sont implantés directement sur la cuticule molle.

#### Hôte et localité :

Sur la base de l'aile d'une *Glossina fuscipes quanzensis*, de Luputa (07°07'S ; 23°43'E), Congo-Kinshasa. Cette tsé-tsé avait été capturée par le Dr BOUVIER en septembre 1934 (Holotype).

Un deuxième hypope (paratype) fut rencontré sur la trompe du même hôte mais de Mabenga (sur la rivière Kasai) (IX.1945. Glossine récoltée par A. FAIN).

Un troisième hypope (paratype) provient du même hôte mais du village de Benzali (14.I.1969. Réc. P. ELSÉN).

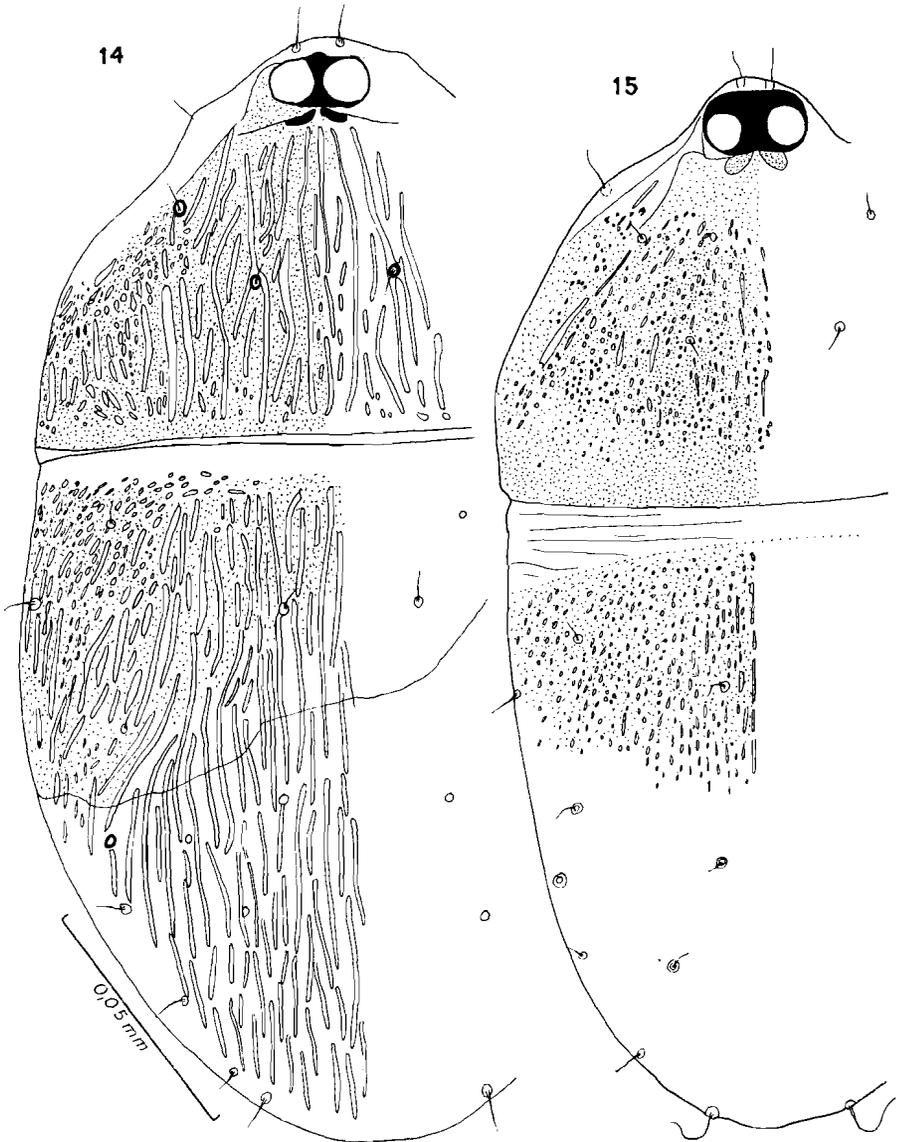


Fig. 14-15. — Vue dorsale des hypopes (holotypes) de *Congovia lomamiensis* sp. n. (fig. 14) et de *Congovia servalina* sp. n. (fig. 15).

3. *Congovidia servalina* spec. nov.

Cette espèce se distingue des deux autres espèces du genre par les caractères suivants : 1. la structure des écussons dorsaux qui présentent de nombreuses petites

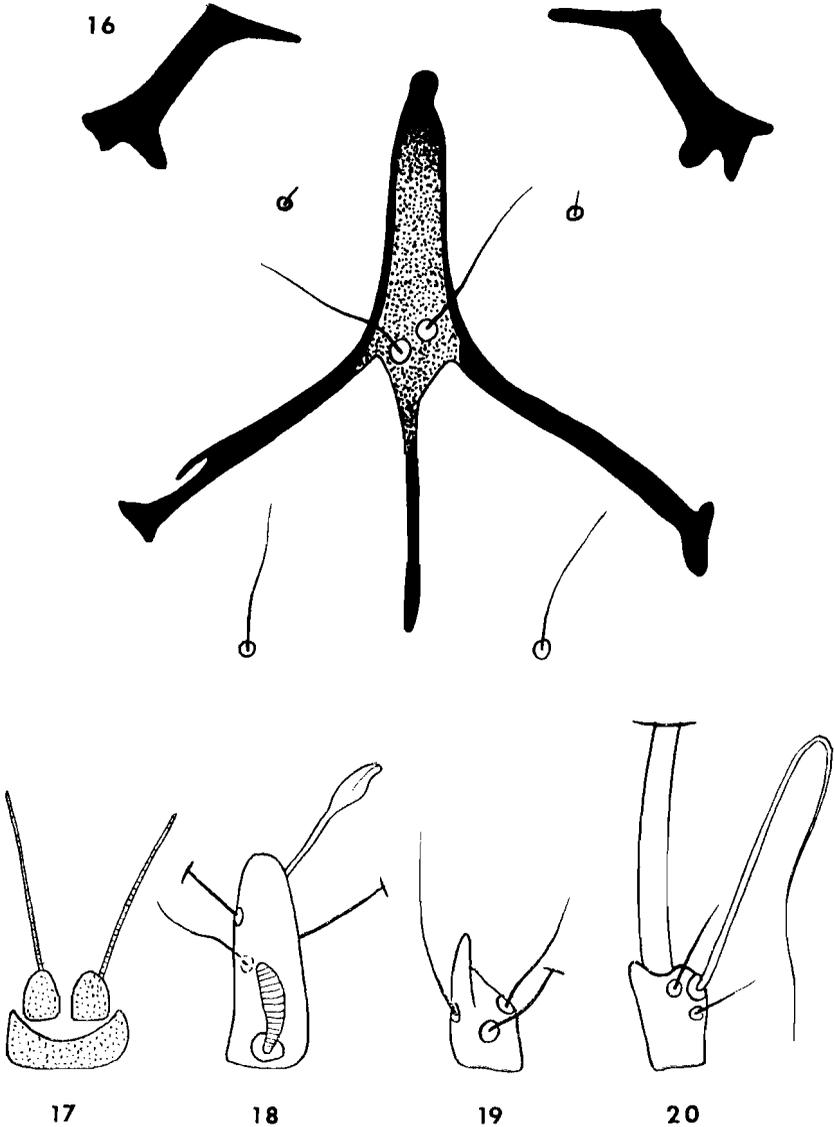


Fig. 16-20. — *Congovidia servalina* sp. n. Hypope (holotype). Epimères III et IV (fig. 16) ; palposoma (fig. 17) ; tarse II (fig. 18) ; tarse III (fig. 19) (le prétarse est tombé) ; tibio-tarse IV (fig. 20).

taches sombres, ressemblant un peu au pelage de certains servals ; 2. la grande épaisseur de la partie antérieure du sclérite médian prégénital ; 3. la grande épaisseur des  $\omega$  I des tarsi II ; 4. la forme du poil préapical du tarse IV qui est relativement étroit et long ; 5. la structure du palposoma formé d'une courte base d'où partent deux prolongements coniques terminés par les solénidions *alpha*.

**HYPOPE** (holotype) (fig. 15-20) : Ce spécimen est assez fortement endommagé et il manque notamment les ambulacres, ainsi que les tarsi I et III d'un côté. Longueur 213  $\mu$ , largeur maximum 110  $\mu$ . Ecussons dorsaux avec de très nombreuses taches très petites, inégales et sombres (en lumière à contraste de phase). Ces taches sont disposées, pour la plupart, sur des lignes longitudinales et elles forment à certains endroits d'étroites bandes sombres. Yeux très grands. Il y a un palposoma avec une base très courte et large et deux prolongements coniques. Epimères III très effilés à leur sommet interne. Sclérite prégénital très large en avant, très étroit en arrière. Pattes comme chez les autres espèces du genre. Solénidion  $\omega$  I du tarse I très légèrement dilaté apicalement. Le  $\omega$  I du tarse II dilaté en un court fuseau. Solénidion *phi* I long de 45  $\mu$ , le *phi* II mesure environ 15  $\mu$ . Tarse III avec un fort prolongement apicoventral cylindroconique ressemblant à une épine. Tarse IV comme chez les deux autres espèces du genre mais avec le poil subapical longuement effilé et long de 50 à 60  $\mu$ . Plaque suctoriale comme chez les deux autres espèces.

**Hôte et localité :**

Sur le thorax d'une *Glossina palpalis palpalis*, de Lundu, Mayumbe, Congo-Kinshasa.

Glossine récoltée par COLLART en 1925 (Holotype).

Genre *Congovidiella* FAIN et ELSÉN, 1971.

**Définition :** Ce genre se distingue du genre *Congovidia* par les caractères suivantes :

1. Absence de prolongement cylindroconique sur les tarsi III.
2. Tibias I et II dépourvus de poils.
3. Genus I et II avec un seul poil.
4. Solénidion genual II absent.
5. Tarsi I et II avec 5 poils.
6. Poils *sc e* situés légèrement en avant des *sc i*.

Notons encore que le palposoma est absent.

**Espèce type :** *Congovidiella hieroglypha* FAIN et ELSÉN, 1971.

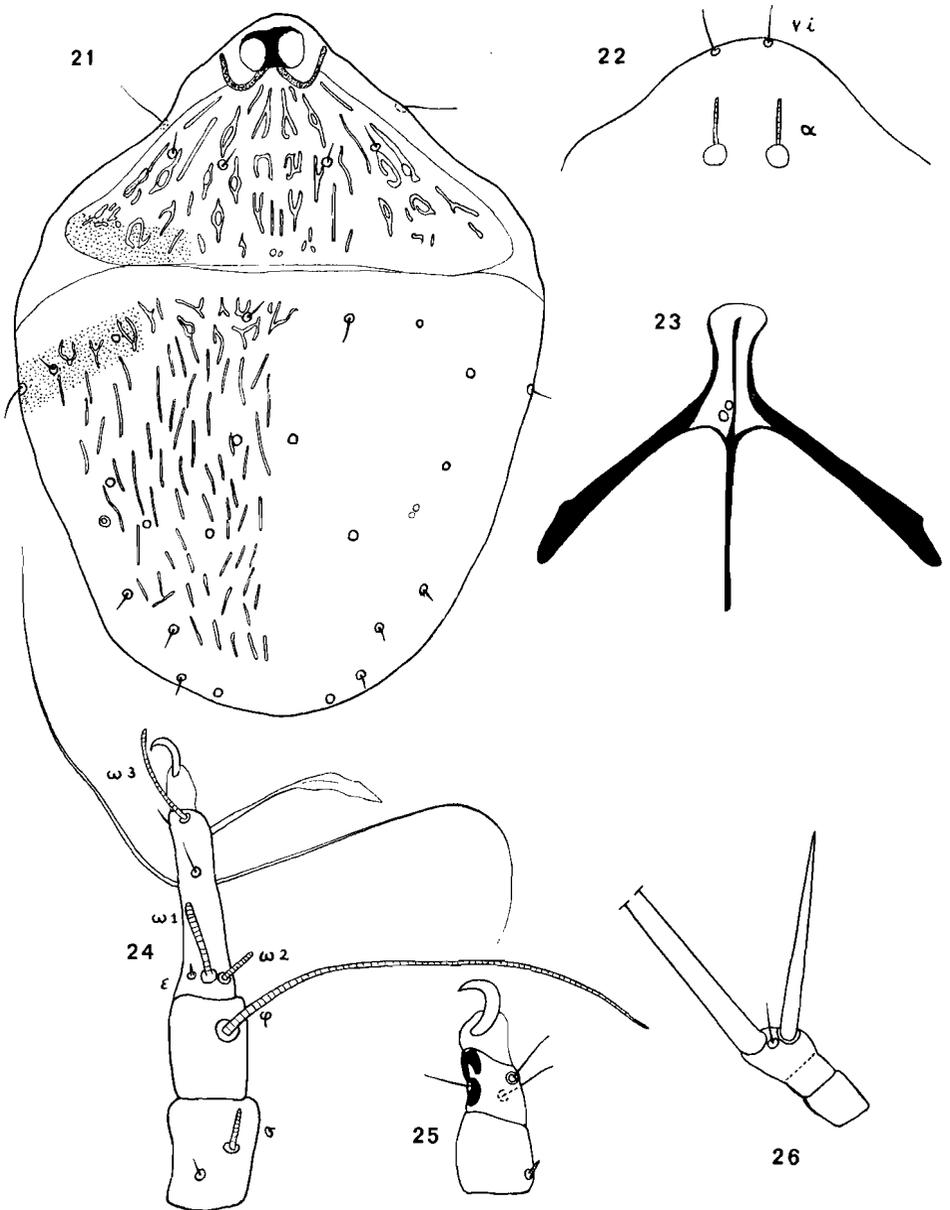


Fig. 21-26. — *Congovidiella hieroglypha* FAIN et ELSÉN. Hypope (holotype). Face dorsale (fig. 21); région du palposoma (fig. 22); sclérite prégénital et épimères IV (fig. 23); tarse, tibia et genu I vus dorsalement (fig. 24); tarse et tibia III vus latéralement (fig. 25); tibio-tarse et genu IV (fig. 26).

1. *Congovidiella hieroglypha* FAIN et ELSÉN, 1971.

**HYPOPE** (holotype) (fig. 21-26) : Longueur 180  $\mu$ , largeur maximum 138  $\mu$ . Ecusson propodosomal avec des dessins géométriques de forme variable. Ces dessins sont présents aussi dans la partie antérieure de l'écusson hysterosomal, le reste de cet écusson présente surtout des très étroites et courtes lignes longitudinales ou obliques. Yeux très développés, suivis de deux demi-anneaux ponctués réunis au milieu. Sclérite prégénital court et peu sclérifié dans sa partie antérieure, long et bien sclérifié dans sa partie située en arrière de la jonction avec les épimères IV. Pattes fines. Tarse I long de 24  $\mu$  (prétarse non compris), larges à la base de 7,2  $\mu$ .

**Chaetotaxie** : poils *sc i* situés seulement légèrement en arrière des *sc e*. Tous les poils idiosomaux sont courts et faibles. Tarse IV avec un poil préapical épais, très brusquement effilé apicalement, long de 28  $\mu$ . **Solenidiotaxie** : le  $\omega I$  du tarse II est légèrement dilaté dans ses deux tiers apicaux. Solenidion *phi I* relativement très long (plus de 60  $\mu$ ).

**Hôte et localité :**

1. Sur l'abdomen d'une *Glossina fuscipes fuscipes*, du Haut-Lopori (Est de la Cuvette Centrale). Glossine récoltée par le Dr. GHESQUIÈRE, juin 1927 (holotype).
2. Sur le thorax d'une *Glossina fuscipes quanzensis* de Kaniama (07°28'S ; 24°13'E). Glossine récoltée par le Dr. R. MASSART le 3.VI.1932 (paratype).

## FAMILLE ANOETIDAE OUDEMANS, 1904

Genre *Histiostoma* KRAMER, 18761. *Histiostoma schoutedeni* spec. nov.

Cette nouvelle espèce est dédiée respectueusement au Professeur H. SCHOUTEDEN, qui a récolté la glossine sur laquelle nous avons découvert les spécimens qui sont décrits ici.

**HYPOPE** (holotype) (fig. 27-29) : Longueur 141  $\mu$ , largeur maximum 105  $\mu$ . Sillon séjugal bien développé. Cette zone du sillon séjugal est longue et porte de courtes lignes transversales. Il y a deux grands écussons dorsaux ponctués sans dessins. Face ventrale comme chez *H. julorum*. Palposoma long de 14-15  $\mu$ , large de 7,5  $\mu$ . Pattes I nettement plus épaisses que les pattes II. Tarse I portant en position subapicale un poil en forme de cuillère. Toutes les pattes sont terminées par une griffe montée sur un court pédoncule.

Chaetotaxie : la plupart des poils dorsaux sont longs et épais, mais beaucoup sont incomplets. Le *sc e* est long de  $21 \mu$  ; le *sc i* mesure au moins  $15 \mu$  ; les poils *sc i* et *sc e* sont situés sur une ligne transversale ; le *d 3* mesure  $30 \mu$  ; le *l 1* mesure  $36 \mu$  ; le *h* mesure  $27 \mu$  ; le *d 2* est très épais mais incomplet. Au niveau des pattes I et II les poils tibiaux et genoux sont en forme de courtes épines, de même que la plupart des poils tarsaux. Les tarses et les tibias III et IV portent également des poils épineux.

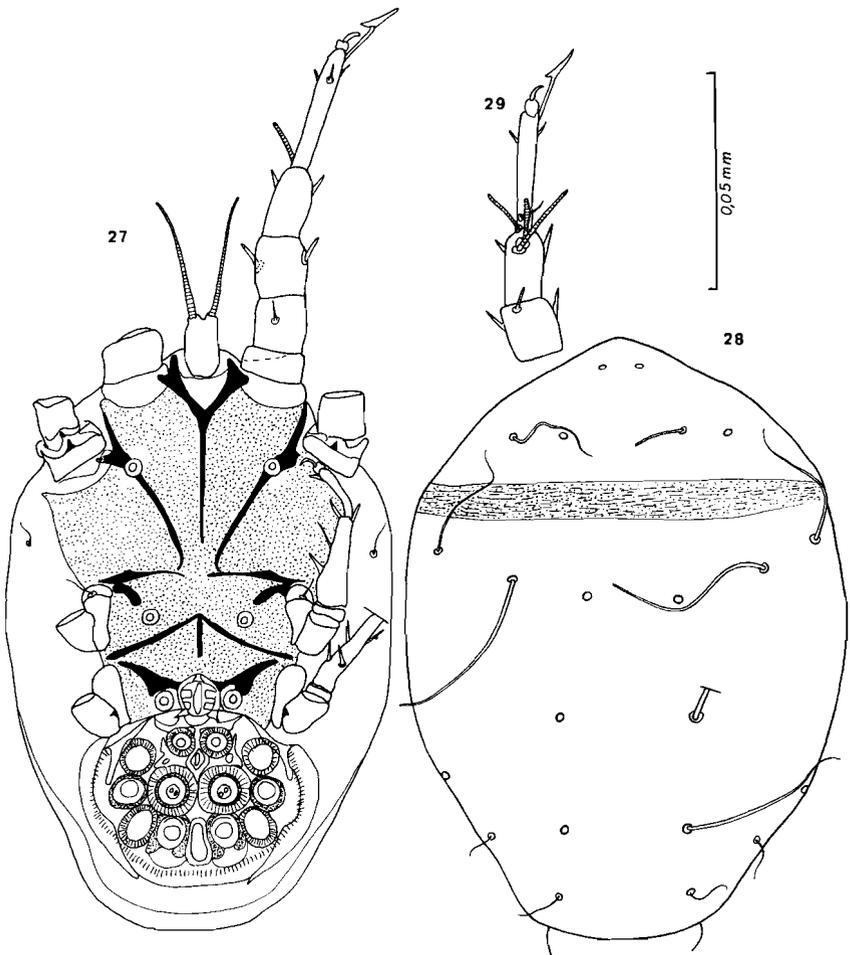


Fig. 27-29. — *Histiotoma schoutedeni* sp. n. Hypopde (holotype) vu ventralement (fig. 27) et dorsalement (fig. 28). Tarse, tibia et genu I en vue dorsale (fig. 29).

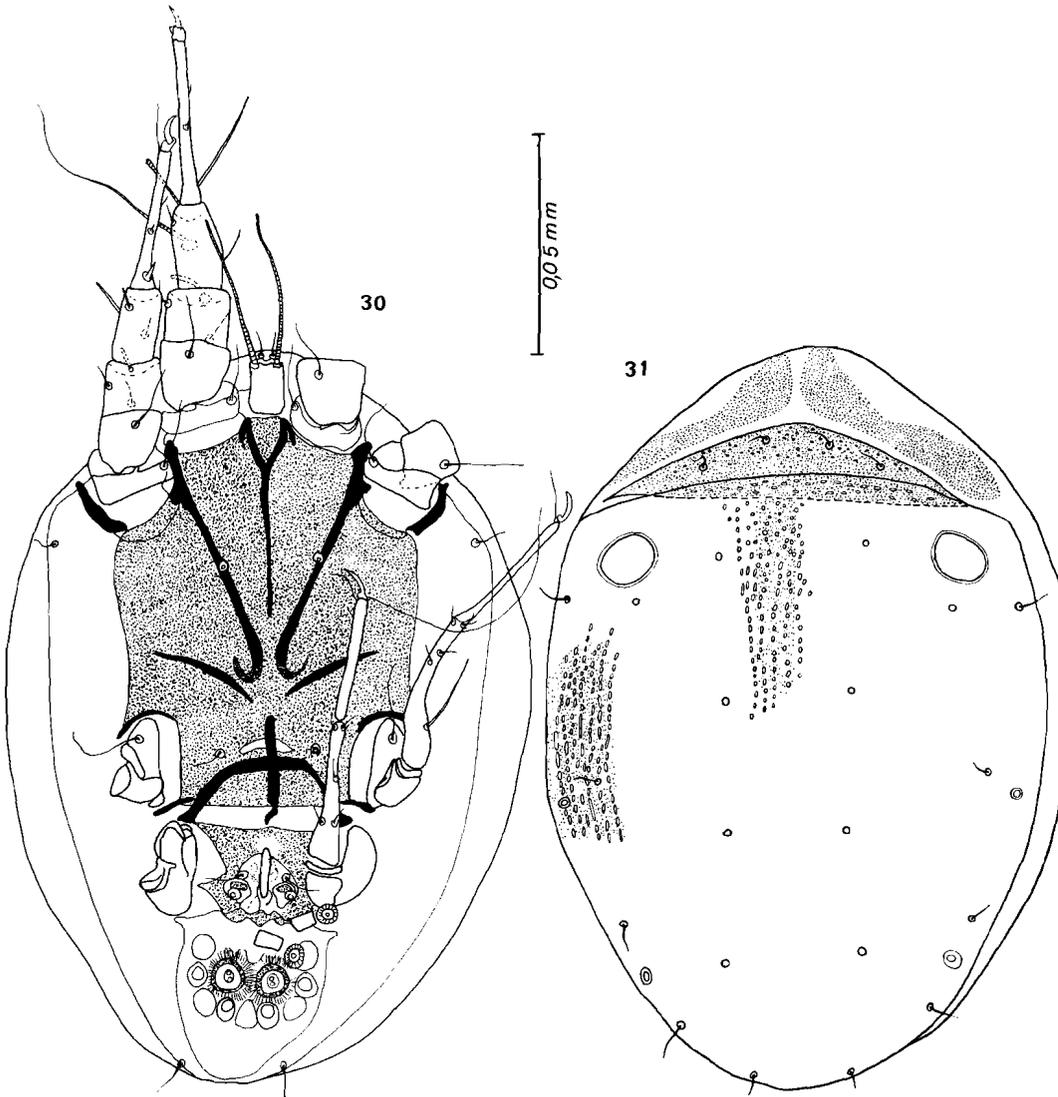


Fig. 30-31. — *Bonomoia congoensis* sp. n. Hypope (holotype) en vue ventrale (fig. 30) et dorsale (fig. 31).

## Hôte et localité :

Sur le fémur postérieur d'une *Glossina fuscipes quanzensis*, de Mangai, sur la rivière Kasai, (04°S ; 19°30'E), Congo. Glossine capturée par le Dr. H. SCHOUTEDEN le 12.VII.1921 (holotype).

Genre *Bonomoia* OUDEMANS, 1911

Ce genre comprend actuellement 4 espèces. Parmi celles-ci 2 sont connues seulement par la forme hypope : *B. primitiva* OUDEMANS, 1911, récolté sur une blatte de Java et *B. sphaerocerae* VITZTHUM, 1922, récolté sur *Sphaerocera subsultans* et sur des Syrphidae en Allemagne. Les 2 autres espèces sont connues à la fois par l'hypope et les adultes : ce sont *B. pini* SCHEUCHER, 1957 et *B. spinifera* SCHEUCHER, 1957, tous deux provenant de Erlangen, Allemagne.

La nouvelle espèce qui est décrite ici n'est connue que par un unique spécimen au stade hypope. Elle est bien caractérisée par les grandes dimensions des yeux, combinées à la structure ponctuée de l'écusson hysterosomal et à la forme des sclérites ventraux.

1. *Bonomoia congoensis* spec. nov.

**HYPOPE** (holotype) (fig. 30-35) : Longueur 168  $\mu$ , largeur 120  $\mu$  maximum. Ecusson hysterosomal avec de nombreuses petites punctuations déprimées disposées sur des lignes longitudinales. Yeux grands ovalaires (diamètre 13  $\mu$   $\times$  10  $\mu$ ). Palposoma environ une fois et demi aussi long (12  $\mu$ ) que large (8  $\mu$ ). Epimères II moins sclérifiés à leur sommet libre, cette partie apicale est recourbée en épingle à cheveu vers l'avant. Il n'y a pas d'épimères III mais on distingue 2 sclérites transversaux loin des trochanters III. Epimérites IV épaissis dans leur partie médiane. Tous les tarses terminés par une griffe longue et étroite. Tarse IV terminé par un long poil. Tarse III avec probablement un court poil apical.

**Chaetotaxie** : les  $v_i$  sont ventro-terminaux ;  $v_e$  absents. Les scapulaires et tous les autres poils dorsaux ( $d_1$  à  $d_5$  ;  $l_1$  à  $l_5$ ,  $h$ ,  $sh$ ) sont courts ou très courts. **Solenidiotaxie** : Nous avons déjà signalé (FAIN, 1968) que chez les Anoeidae le solenidion  $\omega_1$  a migré sur le tibia I. Ce solenidion est ici dilaté apicalement en forme d'olive ;  $\omega_3$  est situé près de la base du tarse. L'omega 1 du tarse II est situé très près de la base du tarse. Tibia III avec un solenidion bien développé.

## Hôte et localité :

Sur une *Glossina fuscipes quanzensis*, de Mongati, Congo-Kinshasa, 26.V.1968. (réc. P. ELSÉN).

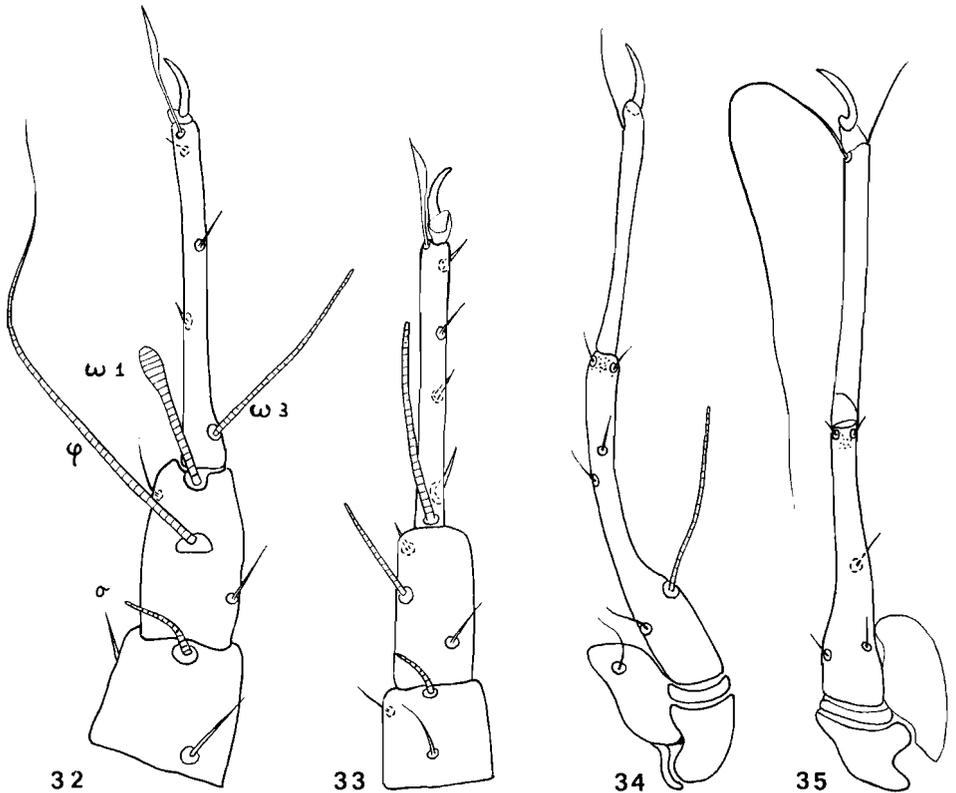


Fig. 32-35. — *Bonomoia congoensis* sp. n. Hypope (holotype) : Pattes I (fig. 32) ; II (fig. 33) ; III (fig. 34) ; IV (fig. 35).

#### BIBLIOGRAPHIE

- CARPENTER G.D. 1912. — Progress report on Investigations into the bionomics of *Glossina palpalis*, July 27, 1910 to August 5, 1911. Reports of the Sleeping sickness Commission of the Royal Society n° XII. Darling and Son. London p. 94.
- CARPENTER G.D., 1913. — Second report of the bionomics of *Glossina fuscipes (palpalis)* of Uganda. Reports of the Sleeping Sickness Commission of the Royal Society n° XIV. Darling and Son. London pp. 12-29.
- FAIN A., 1971. — Notes sur les hypopes des Saprogllyphidae (Acarina : Sarcoptiformes). Rev. Zool. Bot. Afr. 84, 281-284.
- HEGH E., 1929. — Les Tsé-tsés. Tome I. Ministère des Colonies. Bruxelles. p.p. 1-742.
- MACFIE SCOTT J.W., 1913. — The distribution of *Glossina* in the Ilorin Province of Northern Nigeria. Bull. Ent. Res. p. 14.